

ÉLOGE  
DE SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

INSÉRÉ DANS LE MARTYROLOGE ROMAIN

A LA DATE DU 15 MAI

Rothómagi, sancti Joánnis Baptistæ de la Salle Confessóris, qui in erudiénda ado- lescéntia, præsertim páupere, excéllens, et de religióne civilique societáte præcláre mé- ritus, Fratrum Scho- lárúm Christianárum Sodalitátem instituit.	A Rouen, saint Jean- Baptiste de la Salle, Con- fesseur, qui excella dans l'éducation de la jeu- nesse, principalement de la jeunesse pauvre, et qui rendit à la religion aussi bien qu'à la société civile les plus éminents services, en fondant la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes.
---	--

CHANT DE L'OFFICE PROPRE  
DE  
S. JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE



REMARQUES SUR LA NOTATION

Le chant de cet Office, composé par Dom Pothier ou tiré d'anciens manuscrits, est ici noté avec les caractères usuels du plain-chant, dont l'insuffisance réclame quelques observations.

La forme des notes n'indique pas leur durée; elle favorise la distinction des groupes (*g*) et par conséquent le rythme.

On établit le rythme surtout en faisant ressortir la syllabe accentuée (*a*) de chaque mot, ainsi que l'initiale (*i*) ou première note de chaque groupe, et en observant les pauses ou divisions du chant.

La note caudée (*c*), qu'elle soit, ou non, la première d'un groupe, doit être un peu accentuée.

Parmi les notes groupées sur une même syllabe, on accuse aussi légèrement l'initiale des subdivisions séparées par un petit espace (*e*); mais les sons du même groupe doivent toujours rester étroitement unis.

Deux ou trois notes de suite (*s*) sur le même degré s'unissent, dans l'exécution, comme une seule note de valeur double ou triple. — La maxime (*x*) équivaut à une note double et forte (*pressus*).

Les divisions rythmiques sont marquées, selon leur importance, par des barres de diverses grandeurs.

La note (*m*), qui les précède, doit être un peu prolongée, mais affaiblie (*mora vocis*).

La petite barre (1) indique seulement ce retard de la voix sur la note précédente (*m*). La respiration, si elle était nécessaire, devrait être imperceptible.

La barre moyenne (2) signifie une distinction plus sensible avec respiration.

La grande barre (3) indique de plus une pause qui doit être préparée par le ralentissement des dernières notes (*l*), surtout aux finales, signalées par la double barre (4).

La reprise du chœur, après l'intonation et après le *ÿ*, est indiquée ici par un astérisque.

L'ensemble de ces observations suppose qu'on chante dans un mouvement assez vif, quoique sans heurts, et d'une voix modérée.

*m*<sup>2</sup> *i* *i* *s* *s* *e* *m*<sup>1</sup> *i* *e* *l* *m* *i* *c* *x* *m*<sup>4</sup>

*g g a g g p. 208.*

-sti, et as-sum-psi- sti: in-ha- ...

CHANT DE L'OFFICE PROPRE

DE

S. JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

CONFESSEUR

AUX I<sup>res</sup> VÊPRES

1 ANT. 1 G.

Qui ad ju-sti-ti-am\* e-rûdi-unt mûl-tos,

quasi stél-læ in per-pétu-as æ-ternitâtes ful-gébunt.

T.P. Al-le-lû-ia. e u o u a e.

2 ANT. 7 a.

Ve-ni-te, fi-li-i,\* audi-te mé, timórem Dó-

mi-ni do-cé-bo vós. T.P. Allelûia. e u o u a e.

3 ANT. 8 G.

Be-â-tus hómo\* quém tu eru-di-e-ris, Dómi-

ne, et de lége tú-a do-cû-eris é-um. T.P. Al-le-lû-


ia. e u o u a e.

4 ANT.  
5 a.



Decla-rá-ti-o \*sermónum tu-órurum il-lúminat  
et in-tel-léctum dát párvu-lis. T. P. Al-le-lú-ia.  
e u o u a e.

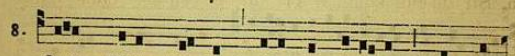
5 ANT.  
2 D.




Bónum est ví-ro \*cum por-táve-rit júgum ab  
adolescénti-a sú-a. T. P. Allelúia. e u o u a e.

## HYMNE

8.




Quém Si-on gáudens célebrat be-á-tum Hác dí-  
e fésta decet, o Jo-ánnes, Nós tu-as dúl-ci me-  
moráre sácras Cármine láudes. 2. Dé-gis in-  
tér-ris cómes An-geló-rum, Qui stú-dent flóri-  
ju-ve-ní-lis æ-vi, Sémper in cœ-lis símul in-tu-én-  
tes Nú-mi-nis ó-ra. 3. Dúm té-nent cú-ræ ví-gi-



les scho-lárum, Súble-vat mén-tem fide-i vo-lá-  
tus; Pro Dé-o púgnans, á-nimas re-quí-ris In-  
clytus hé-ros. 4. Té pí-um láudant pí-e-ri pa-tró-  
num, Té dúcem sánctum ré-colunt ma-gistri, Té  
vó-cant cúncti méri-tis po-téntem: Om-nibus ádsis.  
5. Sit dé-cus súmmæ Tri-adi pe-rén-ne, Quæ dat  
in-fán-ti re-so-ná-re láudem Integram; lín-guæ  
fate-ántur ó-mnes Cúncta regén-tem. A-men.

## Autre chant.

1.



Quém Si-on gáudens \*célebrat be-á-tum, Hác dí-  
e fésta decet, o Jo-ánnes, Nós tu-as dúl-ci me-  
mo-rá-re sácras Cármine láudes. — A-men.

## A MAGNIFICAT

ANT.  
6 F.



hibu-é-ris é- os : tá-li-um ést enim régnum

Dé-i. T. P. Alleluia euouae.



## A LAUDES

## HYMNE

6.



trá-didit, Jé-su, be-átum férvidis Hymnis Jo-án-

nem pángimus. 2. Púra ad flu-én-ta cónvo-cans

Virtútis et sci-én-ti-æ, Ad té ve-ni-re p̄r-vulos

A-mó-re dú-ctos cōmpulit. 3. Ut stilla rō-rans

grámi-na, Mētes te-nél-las imbu-it; Di-visque

spár-sit fló-ri-bus Arctam sa-lú-tis sémi-tam.

4. At nūc supérno e lumine Qui jūctus ad-stat

Angelis Hæc ipsa nó-bis impetrans Pērgat

tu-é-ri in-fánti-am. 3. Jé-su, tí-bi sit glóri-a,

Cum Pâtre et ál-mó Spritu, Dá, quo be-án-tur

cœ-lites, Vúl-tu tu-o nós pēfrui. A-men.

## Autre chant.

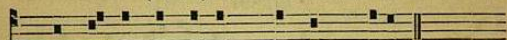


trá-di-dit Jé-su, be-átum férvidis Hymnis Jo-án-nem

pángimus. — A-men.

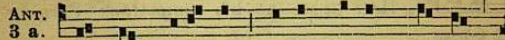
*ad libit.*

Ÿ. Jústum de-dúxit Dóminus per ví-as réctas.  
(T. P.)... ví-as réctas. 'Al-le- lú- ia.



Ÿ. Et os-tén-dit il-li régnum Dé-i.  
(T. P.)... régnum Dé-i. 'Al-le- lú-ia.

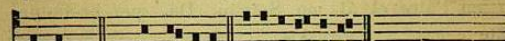
## A BENEDICTUS



ANT. 3 a. Nón est vo-lúntas \* ante Pátrém véstrum



quí in cœlis ést, ut pére-at ú-nus de pusíl-lis



i-stis. T. P. Al-le-lú-ia. e u o u a

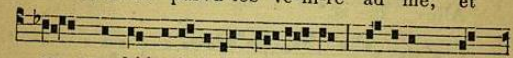


## A LA MESSE

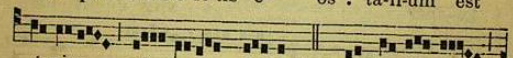
## INTROIT



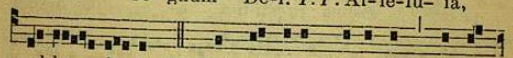
1. Si-ni-te \* párvu-los ve-ní-re ad mé, et



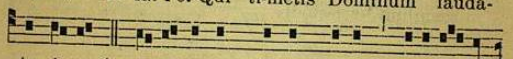
ne pro-hi-bu-é-ri-tis 'é- os : tá-li-um ést



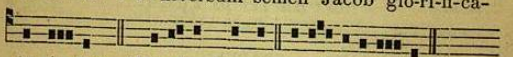
é-nim ré- gnum Dé-i. T. P. Al-le-lú- ia,



al-le- lú-ia. Ps. Quí ti-métis Dóminum laudá-



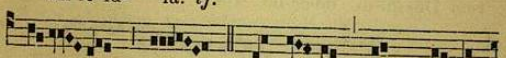
te é-um \* : u-nivérsum sémen Jacób glo-ri-fi-cá-



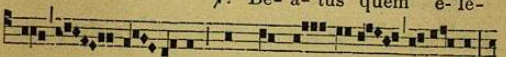
te é- um. Gló-ri-a Pá-tri. e u o u a e.

*Au Temps pascal.*

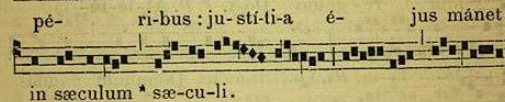
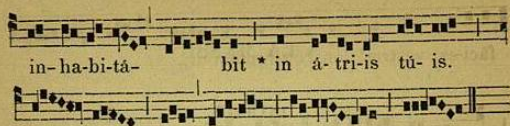
3. Al-le-lú- ia. ij.



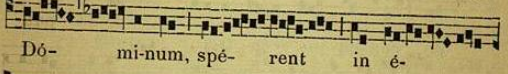
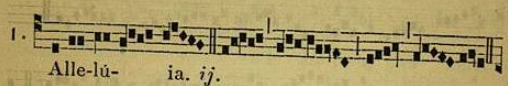
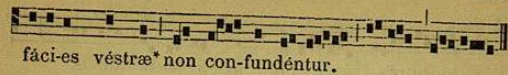
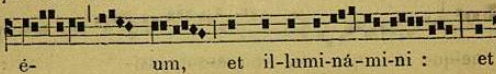
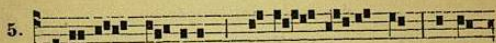
Ÿ. Be- á- tus quem e-le-



gi- sti, et as-sum-psi- sti :

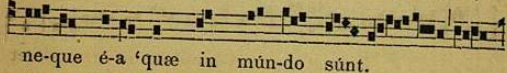
*Hors du Temps Pascal.*

## GRADUEL

*Après la Septuagésime.*

GRADUEL. — Venite, filii, ci-dessus.

## TRAIT



Si quis dí-li-git mún-dum,  
 non ést 'cá-ri-tas Pa- tris  
 in é- o. ŷ. O-mne quod est in mún-  
 do, con-cu-pi-scén-ti-a cár-nis est,  
 et con-cu-pi-scén-ti-a o- cu-ló-rum,  
 et su-pér- bi-a ví-tæ.  
 ŷ. Et mún-dus trán-sit,  
 et con-cu-piscén-ti-a e- jus,  
 qui áu-tem fá- cit vo-lun-tá-tem  
 Dé- i. má- net \* in æ-tér-  
 num.

## OFFERTOIRE

3. Ti- me-at é-um \* ó- mne sé-men I-sra-el :  
 quó-ni-am non spré- vit, ne-que de- spé- xit  
 depreca-ti-ó- nem páu-pe- ris. *T. P.* Al-le-lú- ia.

## COMMUNION

7. Qui fé- cerit \* et do- cú- erit, hic mágnus vo- cá- bi-  
 tur in ré- gno cœ- ló- rum. *T. P.* Al- le-  
 lú- ia.

## AUX II VÊPRES

## A MAGNIFICAT

ANT. A- men dí- co vó- bis \* qui suscé- perit ú- num  
 8 G. párvulum tá- lem in nó- mi- ne mé- o, mé súscipit.  
*T. P.* Al-le-lú- ia. e u o u a e.